

« Le plus grand mal du monde, ce n'est pas la pauvreté des démunis, c'est l'inconscience des nantis » Lebreton

Association BUC TIERS-MONDE,  
Siège social, 3 place N. Poussin, 78530 BUC

## SPECIAL MIGRATIONS

### Estimations mondiales :

- Plus de 200 millions de migrants internationaux, soit 3 % de la population mondiale.
- La moitié sont des femmes.
- 10 à 15% des migrants sont en situation illégale, soit 20 à 30 millions.
- 11,4 millions de réfugiés en 2007.

Ces chiffres masquent les grandes disparités entre les pays, 63% des migrants résident dans des pays développés et seulement 34% dans des pays en développement.

Les déplacements de population ou migrations sont un phénomène aussi ancien que l'humanité. Au cours des siècles, ils ont façonné l'histoire de nos pays, conditionné leur évolution économique, culturelle et sociale et orienté les politiques sociales.

Les grands flux migratoires vont essentiellement de l'Afrique vers l'Europe, de l'Amérique latine vers les États-Unis ou le Canada, de l'Asie vers l'Europe, les États-Unis, la péninsule arabique.

Ces déplacements suscités le plus souvent par la recherche d'une vie meilleure, sont soit volontaires (migrations économiques), soit contraints, (famines, bouleversements climatiques, conflits). Les phénomènes migratoires ont tendance à s'amplifier depuis la fin des années 1970.

Le fossé " Nord-Sud ", les disparités en termes de revenus, de conditions sociales, de sécurité et de droits de l'homme entre pays riches et pays plus pauvres incitent à migrer. Aux États - Unis et en Europe, l'agriculture est subventionnée (dumping). Ce phénomène aggrave encore le fossé : en baissant artificiellement le prix du marché, les productions sous-payées des paysans africains ne leur permet



tent plus de subsister.

A partir de 1974, les pays européens, frappés par la crise, décident de limiter l'immigration, d'où l'émergence et le développement de l'émigration clandestine. Depuis, ces pays appliquent des politiques d'accueil beaucoup plus restrictives en choisissant de faire appel à une immigration " choisie ". Cette situation a donné naissance à deux types d'immigrés : les réguliers et les clandestins ou sans papiers.

La logique économique met en péril les solidarités nationales, stigmatise " l'étranger " et favorise l'apparition de réactions d'intolérance, d'injustice voire de xénophobie.

## 2009, UNE ANNEE CHARNIERE POUR BUC TIERS-MONDE !

**2009** marquera l'achèvement, à Ouagadougou, du Centre d'Accueil d'enfants des rues "Buc Espoir " après sept ans de construction.

**2009** marque aussi le début du fonctionnement du Centre par notre partenaire, l'Association Trait d'Union des Jeunes Burkinabé (ATUJB) ; à terme, le centre va accueillir vingt quatre enfants des rues.

**2009** marque l'engagement de BTM au financement des frais de fonctionnement du Centre avec deux autres partenaires le PAMAC (organisme Burkinabé) et ASMAE (association de Sœur Emmanuelle). C'est un budget important que nous avons réussi à réunir avec l'aide de la " Fondation Servir " et de la commune qui n'a pas hésité à soutenir le démarrage de cet établissement.

**La solidarité internationale** existe à tous les niveaux : national, régional, départemental, municipal. C'est bien, mais nous devons d'abord compter sur nous-mêmes.

**Aussi chers amis nous vous sollicitons pour souscrire nombreux à nos bons de soutien que vous trouverez dans ce numéro.**

## D'abord quelques définitions :

- **Étranger** : personne résidant en France sans avoir la nationalité française (3,5 millions). Elle peut être née en France (0,5 million).
- **Immigré** : personne résidant en France, née étrangère dans un pays étranger (5 millions).  
Elle peut avoir acquis la nationalité française (3 millions).

Contrairement à des abus courants, les enfants de l'immigration nés en France ne sont pas des immigrés. Statistiquement, ils sont français ou étrangers. Et les « minorités visibles » (couleur de peau, accent, tradition, etc.) sont ignorées des statistiques françaises.

## NOUVELLES CAUSES

### Urbanisation

L'eldorado citadin qui entretenait l'exode rural fonctionne encore : depuis 2007 le monde compte plus de citadins que de ruraux. Mais la dure vie en ville, l'absence de débouché, le coût du logement de la nourriture et des transports, poussent maintenant des jeunes citadins instruits à amasser un pécule pour tenter la migration, par tous les moyens, avec parfois la mort au bout du voyage.

### Information et inégalité de développement

La télévision se répand et montre un paradis occidental pour stars et footballeurs : richesse, consommation, libertés, tout paraît facile. Les migrants eux-mêmes entretiennent ce mirage par leurs envois de fonds et leurs cadeaux lors de retour en vacances, sans jamais parler de leurs difficultés.

### Les transports

L'offre accrue, la baisse des prix, la rapidité ont « rétréci » la planète, nous sommes tous voisins et ailleurs l'herbe est plus verte...

### Les passeurs

Avec la fermeture des frontières, une véritable économie illégale de service s'est développée pour organiser les voyages, souvent payés par racket des proches restés au pays.

## EN EUROPE

Longtemps terre de départ vers les colonies et le Nouveau Monde, l'Europe est devenue après guerre un des principaux pôles d'attraction de l'immigration. Elle reste la région du monde qui accueille le plus grand nombre de migrants et de demandeurs d'asile, environ 41 millions de non européens pour 490 millions d'habitants (Europe des 27).

La situation est très différente d'un pays à un autre. En Europe du Sud, l'immigration, plus récente, concerne surtout les petits métiers de l'agriculture, du bâtiment et des services alors qu'elle est maintenant plus diversifiée dans les pays d'Europe du Nord, où le regroupement familial favorise la constitution de communautés. A l'Est, des travailleurs qualifiés des nouveaux états membres (Pologne, Roumanie, Bulgarie) vont à l'Ouest chercher de meilleurs salaires.

Favorisés jusque vers 1975 comme « force de travail temporaire » et main-d'œuvre de la croissance, les immigrés sont venus. Mais ils sont restés : ils ont fait souche et amélioré la natalité.

Maintenant, après trente ans de fermeture des frontières à l'immigration salariée, les pays européens mettent en place des nouvelles politiques pour attirer sélectivement l'immigration dont l'Europe a besoin.

Toutefois, l'immigration illégale va au-delà des souhaits des pays d'arrivée : un demi million d'immigrants illégaux entreraient chaque année dans l'Union Européenne.

## EN FRANCE

La France est un pays d'immigration ancienne : un quart des Français a un grand-parent étranger. Les besoins de main-d'œuvre d'un pays vieillissant ont suscité les vagues d'arrivées du XXe siècle : Belges, Italiens, Polonais, Espagnols, Portugais, puis Algériens, Marocains, Tunisiens,...

A partir de 1974, suite à la crise pétrolière, la France suspend l'immigration, tente des politiques d'aide au retour, mais rétablit en 1976 le regroupement familial.

Depuis lois et décrets restrictifs s'empilent.

Les immigrés en France représentent 8,1% de la population.

En 2005, 35% des immigrés établis venaient de l'Europe des 25, 31% du Maghreb, 14% d'Asie et 12% d'Afrique subsaharienne (anciennes colonies de langue française). Le flux annuel, pour les deux tiers, (135 400) venait alors d'Afrique. Ce flux se restreint, 71 000 en 2007. La France est devenue le pays d'Europe où la croissance démographique dépend le moins de l'immigration, "pour un quart à un cinquième seulement", estime l'INSEE.

A noter que près d'un immigré sur quatre (24 %) est diplômé du supérieur, guère moins que les Français de souche (29 %). Cette amélioration est due à l'arrivée de nouveaux migrants mieux formés : 33 % de ceux installés en France depuis moins de 10 ans sont diplômés du supérieur, contre 27 % arrivés il y a 10 à 19 ans.

## L'IMMIGRATION CLANDESTINE

Personne ne souhaite quitter sa famille, le pays qui l'a vu naître sans espoir de retour. Et pourtant, nombreux sont ceux contraints de partir pour chercher une vie meilleure et assurer l'essentiel à leur famille.



Pour fuir la pauvreté, les désastres écologiques, les conflits, ils partent au péril de leur vie, rackettés, traqués, retenus aux frontières, parfois torturés : rien ne les arrête.

Et une fois sur le territoire

choisi, la " galère " continue!

Chaque jour apporte son lot d'inquiétudes, chaque jour est une épreuve. Privés du droit à une existence décente, c'est l'obsession de l'interpellation, la peur d'une expulsion pratiquée dans des conditions douteuses. C'est l'angoisse de l'avenir, privés qu'ils sont du droit de travailler, d'avoir un logement, de bénéficier de la Sécurité Sociale, de poursuivre des études. Bref, les " sans papiers " sont réduits au dénuement et à des conditions de vie indignes.

" Ne pas avoir de papiers, c'est comme ne pas avoir de vie. On est obligé de tout accepter comme boulot. Et surtout, l'employeur peut faire ce qu'il veut. Parfois, c'est l'esclavage " !

## CONSEQUENCES SUR LES PAYS D'ORIGINE

### L'argent des migrants

- Il peut être bénéfique : meilleure nourriture, meilleure santé, investissements (traction animale, matériel agricole, puits, forage, atelier), scolarité et développement (voir plus loin).
- Il est aussi nuisible. Favorisant la consommation, il financiarise les économies traditionnelles : adieu entraide et troc. Favorisant la dépendance, il pousse à la résignation, au fatalisme voire à la mendicité : au lieu de se prendre en charge, on écrit ou on téléphone au migrant et on va s'asseoir à l'ombre attendre le mandat salvateur.
- Le départ des cadres hautement qualifiés ou fuite des cerveaux suscite des inquiétudes et prend aujourd'hui des proportions inquiétantes.

Un immigré qui " réussit " pousse les plus audacieux à l'imiter. L'immigration et l'exode rural vident les campa-

gnes, au point que certains villages du Mali ne comptent plus que des vieux, des femmes et des enfants : les bras valides sont partis. Situation préjudiciable au climat social dans les familles et au développement.

### La fuite des cerveaux



Parfois positive comme en Inde : le retour partiel de la diaspora a contribué à la création d'activités à fort potentiel (informatique, centres de recherche délocalisés). Le plus souvent nuisible, elle peut devenir catastrophique. En Afrique subsaharienne, seuls 4% des actifs sont diplômés et 1/3 d'entre eux émigrent. Résultat : des postes vacants et un développement freiné, paralysé.

Ou encore une catastrophe sanitaire au Malawi, en 2004, où 2/3 des postes d'infirmiers étaient vacants.

## CONSEQUENCES SUR LES PAYS D'ACCUEIL

*Toute personne qui migre, apporte sa culture, son savoir-faire, ses économies, crée de la richesse et partage des valeurs. Aujourd'hui, attirer les talents est aussi important qu'attirer le capital.*

### Diplôme des immigrés :

**44, 7% n'a aucun diplôme**

**32% brevet professionnel, Bac à Bac +**

### L'immigration apporte :

- Une main d'œuvre non qualifiée ou moyennement qualifiée, bon marché et flexible (métiers du bâtiment et travaux publics, industrie mécanique, hôtellerie restauration, secteur hospitalier).

- Des professionnels qualifiés qui font défaut dans certains secteurs (informaticiens, médecins et infirmières...)

L'arrivée de migrants compense un déficit démographique naturel dans de nombreux pays. La population européenne diminuerait si un solde migratoire positif ne venait compenser le déficit du mouvement naturel.

Le rôle des migrants clandestins est important dans certains secteurs économiques en pleine croissance et qui manquent de main d'œuvre, secteur tertiaire, ménage ou travaux physiques, sous-traitance, travail saisonnier.

La concentration de migrants sans domicile ni travail, dans des zones de transit, et des zones rurales suscite de l'inquiétude parmi la population locale, voire des réactions racistes ou violentes.

Pour lutter contre l'afflux de clandestins venus en grand nombre d'Afrique, la France a proposé à ses partenaires Européens " le pacte européen pour l'immigration et l'asile " qui prévoit un volet consacré au développement solidaire.

Les accords s'articulent autour de trois

volets " indissociables " : l'organisation de la migration légale, la lutte contre l'immigration irrégulière et le "développement solidaire", dernier point qui attire les signatures des pays africains.

### Ces accords favorisent-ils les pays africains ? Pas si sûr !

Les visas de circulation ne concerneraient que les personnes hautement qualifiées. En ce qui concerne l'immigration de travail, des cartes de séjour temporaires sont accordées en nombre restreint et ne concer-



*Pour tirer parti des avantages potentiels des migrations, il est indispensable que l'immigration aille de pair avec l'intégration, ou avec des dispositifs permettant de s'assurer que les immigrés s'intègrent réellement sur les marchés du travail, dans l'économie et dans la société.*

nent que des emplois qualifiés.

Pendant ce temps, des milliers continuent de partir dans des conditions dramatiques !

Le dispositif mis en place aux frontières de l'Europe pour combattre l'immigration clandestine transforme nombre de pays limitrophes en vastes zones de rétention.

Plusieurs États européens ont menacé de bloquer les aides financières aux pays de départ et de transit qui ne les aideraient pas à combattre les clandestins.

Les violations des droits de l'Homme envers les migrants africains se multiplient aux points de transit des clandestins en partance pour l'Europe. Amnesty International dénonce les autorités locales et l'Union Européenne. Les pays européens exercent une pression accrue sur les pays africains dans la lutte contre l'immigration clandestine, transformant de fait ces pays en "gendarmes de l'Europe" .

### Les Sans Papiers

Difficile de quantifier ! Entre 5 à 7 millions dans l'Union Européenne, ils pourraient être quelques 200 000 en France, les estimations variant entre 60 000 et 400 000. Ce sont des proies faciles pour les réseaux mafieux, la prostitution et le travail clandestin.

Mais tous ne sont pas clandestins, loin de là. Combien travaillent de façons légale et déclarée, avec un N° d'immatriculation à la Sécurité Sociale, un loyer, un foyer, une famille, des enfants souvent nés en France, scolarisés... Ils vivent dans l'angoisse permanente. Prendre le train, le bus, simplement se promener le dimanche après-midi, prendre un café... Tout est risqué. Un contrôle inopiné et c'est la catastrophe, l'enfermement, l'exil, la séparation. Déchirant ! Sans parler des heures d'attente à la Préfecture pour faire avancer le dossier de régularisation, jamais complet, jamais ci, jamais ça...

**A juste titre, les "sans-papiers", ces "sans droit", réclament le droit d'avoir des droits. Et d'abord les "Droits de l'Homme".**

# Codéveloppement : l'engagement de migrants dans l'aide et le soutien au développement

**D**epuis des décennies, le dur labeur de migrants a contribué à améliorer le sort des familles et des communautés entières. Dans le monde en développement, leurs envois de fonds financent les soins de santé, l'éducation et la création d'entreprises locales. Les migrants ont tissé un réseau mondial en faisant passer idées et savoirs d'un pays à l'autre. Ils ont constitué le lien humain dynamique entre les cultures, les sociétés et les économies. Le rôle des transferts financiers des migrants est important, bien plus que l'aide au développement des pays du nord. Destinés à aider les familles restées au pays, ils peuvent atteindre 3 à 20 % du budget de l'État (plus de 20% du PNB du Mali).



Le Centre de Santé Communautaire de Djincoulou (Konsiga, Mali), financé par les migrants

Pour les migrants, il joue un rôle d'intégration dans le pays d'accueil par la reconnaissance de leur implication dans l'aide au pays d'origine et par leur participation à d'autres actions de coopération menées par les nationaux.

Au pays, en améliorant les conditions de vie, il contribue à prévenir les départs et à créer de meilleures possibilités de retour.

L'apport financier des migrants est convoité : Les transferts financiers destinés à aider les familles restées au pays sont importants. Seul un faible pourcentage est consacré à l'épargne ou investi dans des activités génératrices d'emplois ou de revenus.

L'instauration, depuis décembre 2008, d'un " compte épargne développement " permet d'investir dans le pays d'origine en bénéficiant d'exonérations fiscales en participant à des projets collectifs le plus souvent portés par des associations de migrants, (création reprise ou prise de participation dans des entreprises locales, rachat de fonds de commerce...)

Mais c'est la banque qui décide du taux de rémunération et les fonds ne peuvent être débloqués que si les investissements sont autorisés.

Les migrants risquent d'y perdre la mainmise sur leur épargne.

## Le codéveloppement, une " arme " à double tranchant ?

### L'argent des migrants convoité :

Les transferts financiers vers leurs pays d'origine représentent une manne en constante augmentation, ce qui fait dire à un économiste :

*" Si nous ne changeons pas de stratégie, nous aurons beau envoyer tout l'argent du monde, l'Afrique restera pauvre "*

Ravinder Rena

Plus de 190 milliards d'euros sont expédiés chaque année dans leurs pays d'origine par les deux cents millions de migrants de la planète (12,5 millions proviennent des travailleurs migrants africains). C'est plus que le total de l'aide publique dédiée aux pays du sud !

**L**e codéveloppement est l'engagement de migrants dans des actions de soutien au développement de leur région d'origine.

Il permet d'élargir l'éventail des outils de la solidarité internationale à des projets locaux, souvent dans le monde rural.



Préparation du projet de maraîchage avec Les Femmes du Konsiga des villages.

## Une réponse à ce flot d'argent pas forcément bien "exploité" : le codéveloppement.

Il peut mobiliser, outre les associations de migrants et de nationaux, tous les acteurs de la coopération : collectivités locales, établissements universitaires, hôpitaux...

L'épargne des migrants est une ressource inexploitée, il constitue la piste la plus crédible (selon les autorités), pour palier la faiblesse des engagements des États.

Le codéveloppement, s'adressant aux régions dont sont originaires les migrants, devrait également fixer les populations pauvres enclines à l'exil, en mettant en place un tissu économique local qui pourrait développer la croissance.

Avec le codéveloppement, il s'agit donc de valoriser le potentiel que représente le travail des migrants pour aider au développement de leur pays d'origine, à double titre : les fonds envoyés mais aussi, les qualifications, les compétences, les expériences acquises et certainement reconvertibles dans leur pays d'origine.

## Maliens ici et là-bas

**E**n Europe, vivent environ 200 000 maliens. En France ils seraient 120 000, dont un tiers seulement en situation régulière.

La quasi-totalité des émigrés maliens en France viennent de la même zone, plus particulièrement la première région administrative du Mali, la région de Kayes.

Ils envoient au Mali, un peu moins de 200 millions d'euros par an, ce qui représente 10% des revenus du Mali, soit bien plus que l'aide accordée par la France à son ancienne colonie (156 millions en 2000)

## BTM et les femmes du Konsiga :

*Le partenaire malien de BTM, l'Association des Femmes du Konsiga en France, soutient les projets de l'Association des Femmes du Konsiga restées au pays (région rurale du Mali).*

La solidarité se joue à plusieurs niveaux :

Un projet naît au Konsiga à l'initiative des villageoises et il est porté et préparé par l'AFK France. BTM associé à ces femmes, apporte son soutien financier et technique en aidant à monter le dossier..

*La réalisation du projet de maraîchage a débuté mi-février : deux puits, une clôture, des revenus et de la nourriture pour le village.*



Les femmes du Konsiga en France 2009

Une fenêtre ouverte sur les femmes africaines, leur situation difficile, leurs droits, leur courage, leur engagement pour affronter la vie quotidienne et faire évoluer les mentalités.

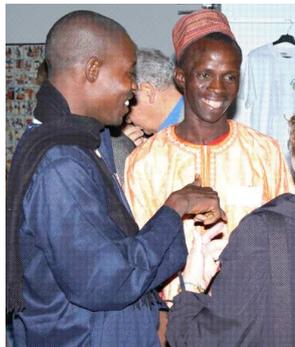
Une semaine riche en échanges et partages d'expériences. Les enfants des écoles élémentaires, les collégiens des classes de 5<sup>ème</sup> sont venus découvrir la vie des femmes africaines, le chant et la danse avec Sekouba Falaka.

### Vernissage de l'exposition

En présence de Son Excellence l'Ambassadeur du Burkina Faso, la semaine de la solidarité a été ouverte par Monsieur le Maire de Buc, Madame Thimbiano, conseillère culturelle de l'Ambassade et Michel Desforges, président de BTM.



### Nos partenaires de Ouagadougou, de Ziou, du Konsiga



### Le dîner spectacle : de la joie, du bonheur, de la détente

### Une exposition pédagogique riche d'informations

Les femmes premières victimes de la pauvreté, femmes courageuses, dignes et volontaires. Leur statut évolue lentement, dans un contexte où l'accès à l'éducation, aux soins est difficile, les droits civils malmenés. Envers et contre tout, elles font face aux dures réalités de la vie.



### Des expositions artistiques :

Des images fortes, empreintes de poésie et d'émotion.

Une soirée aux couleurs et aux sonorités d'Afrique, un public très nombreux chaleureux et conquis.



#### " Regards de Femmes "

Michèle MALINOSKY, du Conseil d'Administration de BTM a réalisé des portraits lors d'une mission au Mali.

#### " Femmes en mouvement "

Esquisses de Séverine EXER  
crayons et fusain

#### " Expressions d'enfants "

Dessins et peintures des enfants des écoles et des centres de loisirs de Buc



La main à la pâte pour servir les 270 repas sous l'autorité de M. Gillet, cuisinier talentueux et sympathique.

### Projection du film « Mooladé » de Sembène Ousmane

Un public nombreux et très intéressé

Le film suivi d'échanges, de témoignages d'une extrême justesse et de l'expérience personnelle de nos amies africaines venues sur place pour répondre aux interrogations, partager leur expérience sur les sujets sensibles que sont « les coutumes et les traditions ».



### Danse, Théâtre et Musique :

Un moment de pur bonheur et d'émotions goûté de tous.

Un spectacle offert par les enfants de l'École de Musique, Buc Danse, et Clin d'Oeil où tendresse, émotion et poésie se sont exprimées avec déjà beaucoup de talent.

### Matinée découverte de l'Afrique :

VéloBuc : de jeunes bucois bien courageux par un temps froid.

Un tour de l'étang de la Geneste à vélo, des panneaux découvertes, des questions sur le continent africain.



Chacun a apprécié la prestation de Sékouba Falaka, ancien enfant des rues, voix chaleureuse, chargée d'émotion et de poésie qui a su nous charmer par sa gentillesse et son talent de griot.

**LE PARRAINAGE** : L'éducation, un droit fondamental pour chaque enfant, un facteur déterminant dans le développement d'un pays.



La réunion des parents de filleuls à Ziou en août 2008

BTM poursuit son engagement en faveur de l'éducation avec 141 parrains/marraines pour le lycée de Ziou (de la 6<sup>ème</sup> à la terminale) et 7 qui continuent leur soutien à leur filleul maintenant à l'université.

En 2009, huit filleuls passeront leur Bac.

## ATELIERS HUMANITAIRES AVEC LES LYCÉENS :

Été 2009, des chantiers à Ouagadougou et pour la première fois à Ziou



- Fin de la construction du Centre d'Accueil et de Réinsertion
- Participation au soutien scolaire aux côtés des enseignants sur place
- Participation aux travaux agricoles, au soutien scolaire et aux rencontres sportives.

## Un atelier humanitaire au Lycée franco-allemand :

- Été 2008, une élève de terminale a rejoint le groupe de Notre Dame de Granchamp. A souligner, une belle aventure musicale avec sa participation à l'enregistrement du disque de Sekouba Falaka, chanteur ancien enfant des rues.
- En 2009, une première rencontre de présentation de nos actions et projets en Afrique s'est tenue fin janvier avec une trentaine d'élèves de terminale fort intéressés, avec M. Michel Desforges et M. Gérard Garon. Les réunions se déroulent tous les 15 jours jusqu'au prochain chantier des jeunes du LFA et des élèves de Granchamp partiront un mois en juillet / août.

## L'ATUJB UN NOUVEAU PARTENARIAT AVEC LE PAMAC ET ASMAE



Les partenaires de BTM, dans la prise en charge des frais de fonctionnement du Centre d'accueil des enfants des rues :

**Le PAMAC** (Programme d'Appui au Monde Associatif et Communautaire), chargé au Burkina de la formation d'animateurs concernant les problèmes de santé (SIDA, tuberculose...), participe aux frais du centre (électricité, téléphone...) mais aussi à la formation des veuves de Teuwainé à Ziou (lutte contre le SIDA).

**ASMAE** (association Sœur Emmanuelle) prend en charge les salaires de deux animateurs, l'éducatrice, les frais scolaires des cours du soir ainsi que l'accompagnement, le soutien, la formation des personnels éducatifs du centre. Deux partenariats, il en faut d'autres !

## LES NAATIFOLIES, Ziou décembre 2008 :



Une fête riche en couleurs, musiques, rencontres

C'est la fête annuelle en pays Nankana, c'est la célébration d'une culture authentique, l'expression de valeurs culturelles. Naatifolies qui vient du mot "naara" qui désigne un millet hâtif (céréale). Sa culture se fait une fois l'an et en deux mois (mai, juin). Cette période correspond souvent à un temps de crise alimentaire (avant la saison des pluies).

## Le "naara" culture est aussi un art ...

de s'habiller, de chanter, de danser, de construire, de décorer, de "culiner" (de cuisiner).

Pendant trois jours, hommes, femmes, enfants ont montré, confronté leur savoir faire dans tous ces domaines : concours de cases décorées, chants collectifs, danses, jeu sportif traditionnel...

BTM a offert les prix du concours de cases.



La décoration des cases, une affaire de femmes !

## A VOIR :

**Musée Dapper : Femmes dans les Arts d'Afrique jusqu'au 12 juillet 2009**

C'est à la photographe camerounaise, Angèle Etoundi Essamba, qui interroge les corps, les visages que le Musée offre ses cimaises en ouverture de l'exposition « Femmes ». Un prolongement de « Femmes d'Afrique, Femmes Debout ».

**Cinéma : "Eden à L'Ouest" : de Costa-Gavras**

C'est moins un film sur l'émigration, au-delà du trajet d'Elias tel que le scénario le décrit, qu'un film sur l'immigration, dessiné par un cinéaste qui lui aussi, jadis, a tout quitté.

"Une étincelle brille dans les yeux d'Elias, celle de la découverte d'un monde insensé".

« **Un matin bonne heure (Yaguine et Fodé)** »

Deux jeunes de Conakry sont retrouvés morts dans le train d'atterrissage d'un avion à Bruxelles, à côté d'eux une lettre décrivant les souffrances des enfants d'Afrique. A partir de ces faits réels, Gahité Fofana imagine, sans jouer sur les émotions, leurs dernières semaines.

## A LIRE :

« **Le ventre de l'Atlantique** » de Fatou Diome

Un livre coloré et plein d'humour. Salie, jeune sénégalaise étudiant en France, y subsiste en faisant des petits boulots. Elle essaie de convaincre son frère resté au pays que la France n'est pas l'eldorado dont il rêve. La face cachée de l'immigration...

Rejoignez BTM, apportez ou renouvelez votre soutien aux actions en cours

### Adhérer à Buc Tiers Monde :

- Cotation par foyer : 15 €
- Elève, étudiant : 5 €
- Soutien : 30 €

**Parrainer un élève au lycée de Ziou** : Prise en charge des frais de scolarité, de cantine, d'uniforme, d'équipement, d'un élève de famille particulièrement démunie, y compris les frais de correspondance entre Ziou et la France

- Par année scolaire : 86 €

**Prendre en charge un enfant des rues** : Prise en charge de l'accueil d'un enfant des rues : alimentation, soins, éducation, et formation.

- Un trimestre : 90€
- Un semestre : 180€
- Une année : 360€

**Faire un don** : Votre soutien permet à BTM d'exister et de poursuivre les actions et les engagements ici et là bas.

**Défiscalisation** : Dans tous les cas, la loi de finance, prévoit une réduction d'impôt de 66 % de la valeur de votre don, dès lors que vous êtes assujettis à l'impôt sur le revenu. Celui-ci ne vous coûte au final que le tiers de son montant.

Votre don : 90 € ==> dépense réelle : 30 €